

III - Anglais

LANGUE VIVANTE 1 – LANGUE VIVANTE 2

Les objectifs linguistiques et culturels de l'enseignement de l'anglais en classe de première sont conformes à ceux fixés pour l'ensemble des langues vivantes dans le cadre général commun. Toutefois les problèmes que pose l'anglais oral aux élèves francophones exigent qu'une attention particulière soit apportée au renforcement des compétences de compréhension et de production de l'oral.

Contenu linguistique

Grammaire

La construction d'un système organisé et stable et la réflexion sur la langue sont toujours articulées sur le travail de compréhension ou d'expression mené dans le cadre de l'étude des supports. Ces derniers, choisis pour leur caractère authentique, leur apport culturel et leur potentiel linguistique, font appel à l'ensemble de la grammaire anglaise. Il convient cependant de distinguer les points que les élèves devront maîtriser en compréhension uniquement – grammaire de reconnaissance – et ceux qu'ils devront mettre en œuvre en production. Dans ce dernier domaine, une distinction supplémentaire sera faite entre les activités orales (programme grammatical de base, discours où domine l'agencement de phrases simples coordonnées...) et les activités de l'écrit qui induisent une complexification encore plus grande des énoncés.

L'approche de la grammaire doit permettre de mettre en relief certaines oppositions. En classe de première, l'élève doit comprendre que tout énoncé est produit par un énonciateur et que cet énonciateur joue un rôle important dans certains domaines :

- les localisations spatiales et temporelles ;
 - le temps, l'aspect, la modalisation ;
 - la discursivité (opposition entre « élément nouveau dans le contexte » et « élément déjà connu »).
- Cette approche fait appel, si nécessaire, à la contrastivité en s'intéressant tout particulièrement aux points sur lesquels le système de l'anglais et le système du français diffèrent :
- le choix des déterminants ;
 - la prise en compte du caractère dénombrable ou indécombrable des substantifs ;
 - le choix du présent + *be-ing* par rapport au présent simple ; choix de *have-en* par rapport au prétérit ;
 - la détermination par la gauche, et non par la droite comme en français (composition nominale, génitif) ;
 - le rôle, la place et la complémentation des adjectifs ;
 - la fréquence des verbes prépositionnels et des verbes à particule (*phrasal verbs*) ;
 - les constructions transitives ou intransitives du même verbe.

Dans ce cadre, le recours au français se justifie ponctuellement pour qu'une conceptualisation correcte se mette en place. Cette approche vise également à enrichir progressivement la mise en œuvre du sens. L'expression fait appel à une syntaxe plus élaborée au fur et à mesure que les idées se complexifient. On portera une attention particulière à :

- la passivation et son rôle dans l'enchaînement des énoncés ;
- la construction des gérondives en fonction complément d'objet direct ou complément indirect et sujet ;
- la construction des infinitives en fonction complément et sujet ;
- l'utilisation des circonstantialités.

Grammaire de l'oral

Il convient d'insister sur certaines caractéristiques de la langue orale :

- la juxtaposition de phrases simples et l'utilisation de connecteurs spécifiques de l'oral ;

- l'utilisation de phrases elliptiques – réponses brèves, *question-tags*, reprise par les auxiliaires avec effacement du verbe et de ses compléments ;
- l'utilisation de structures présentatives ;
- le recours aux adverbes exprimant divers degrés de probabilité ;
- le rôle des relatives nominales et déterminatives, etc.

Lexique

On porte une attention particulière à :

- la mise en contexte du lexique (collocations, niveaux de langue...) ;
- sa genèse (dérivation, composition, familles lexicales...) ;
- les éléments de la langue du débat (justification, réfutation, questionnement, etc.) ;
- le vocabulaire spécifique du contenu culturel.

Là encore, on distingue vocabulaire de reconnaissance et vocabulaire de production.

Phonologie

L'accentuation, les rapports entre anglais écrit et anglais oral devraient faire partie des acquis des élèves. La classe de première fournit l'occasion de développer et de préciser ces points.

- *Rythme et formes fortes et faibles*. On continue d'insister sur :
 - l'alternance de syllabes fortes et faibles ;
 - l'emploi approprié des formes faibles et fortes des mots grammaticaux.
- *Accent lexical*. On continuera de faire remarquer l'emploi des schémas 01 et 10 pour les mots disyllabiques et 100 et 010 pour les mots trisyllabiques ainsi que le rôle de certains suffixes dits « contraignants » pour déterminer la place de l'accent dans les mots polysyllabiques.
- *Intonation*. On continue d'insister sur :
 - le rôle essentiel du noyau tonique ;
 - les deux schémas intonatifs principaux avec leurs valeurs les plus importantes :
 - schéma montant : incomplet/inachevé/encourageant/dubitatif ;
 - schéma descendant : complet/achevé/neutre/assertif.
- *Phonèmes*. L'utilisation de paires minimales en classe de seconde à l'aide de l'alphabet phonétique international a permis de démontrer aux élèves l'importance fonctionnelle des oppositions phonologiques de l'anglais. On continue ce travail en classe de première.
- *Graphie et sons*. Le travail amorcé en classe de seconde générale et technologique, qui souligne la régularité des correspondances entre graphie et prononciation dans un grand nombre de cas, est poursuivi.

Variétés linguistiques

Les élèves sont de plus en plus exposés à différentes variétés de l'anglais – anglais britannique, anglais nord-américain... – et commencent à bien prendre conscience de certaines de leurs caractéristiques. En ce qui concerne la reconnaissance, le professeur fera remarquer :

- les variations grammaticales : utilisation différente de certains temps, et de l'auxiliaire *do*, la forme de certains participes passés ;
- les différences lexicales pour certains termes de la vie quotidienne (le premier est britannique et le second nord-américain) : *autumn/fall* ; *biscuit/cookie* ; *bonnet/hood* ; *boot/trunk* ; *high street/main street* ; *lift/elevator* ; *pavement/sidewalk* ; *petrol/gas(oline)* ; *windscreen/windshield*, etc. ;
- les simplifications orthographiques : *colour/color* ; *theatre/theater* ; *plough/plow* ; *programme/program*, etc. ;
- les différences phonologiques : les plus évidentes concernent certaines voyelles et diphtongues, la prononciation du <ɹ>, la prononciation de <ɪ> entre deux voyelles. Des différences d'accentuation existent également.

Contenu culturel

Le cadre général du contenu culturel – les relations de pouvoir – s'organise autour de quatre notions : domination, influence, opposition et révolte.

À la fin de la classe de première, l'élève devra avoir acquis des repères et maîtrisé certaines connaissances, notamment en ce qui concerne les structures politiques dans lesquelles s'exerce la domination ou les formes institutionnalisées d'opposition.

Les documents et supports doivent être sélectionnés, les projets pédagogiques élaborés, à partir d'une problématique culturelle permettant aux élèves de prendre à la fois conscience des spécificités propres au pays anglophone étudié et de percevoir en filigrane l'existence de structures communes. La démarche de l'enseignant, bien qu'elle se situe à la croisée de ces deux exigences, doit néanmoins demeurer empreinte de pragmatisme. En classe de première, il n'est ni souhaitable, ni possible, de s'appesantir sur ces enjeux. L'enseignant pourra privilégier des documents qui mettent en lumière des faits culturels se situant à la croisée de deux ou plusieurs notions (telles que *domination* et *révolte*) et de plusieurs phénomènes historiques, sociologiques, artistiques... et autorisant le cas échéant des comparaisons avec un contexte français. L'étude de l'un ou de plusieurs « personnages emblématiques » peut donner lieu à un travail de recherche de documents pour établir une courte biographie qui fera l'objet d'un exposé oral. Enfin, l'image, en ce qu'elle cristallise plus directement les relations de pouvoir, pourra être utilisée comme un support précieux du travail : emblèmes, courtes séquences de films, publicités, dessins humoristiques, etc., permettent en effet, en raison de leur caractère immédiat, de suggérer les mécanismes du pouvoir, voire de faire affleurer l'implicite.

On évitera cependant de dramatiser ces rapports, en s'abstenant par exemple de recourir à des illustrations violentes qui ne feraient que polariser les antagonismes et qui n'autoriseraient pas une approche pluraliste du document et des enjeux que celui-ci soulève. Le champ des relations du pouvoir, riche en potentialités, permet de laisser entrevoir toute la diversité et la complexité des sociétés et des cultures de langue anglaise.

Domination

D'abord marqué par la puissance politique hégémonique de la Grande-Bretagne, à travers l'expansion de l'Empire britannique, le monde anglophone a progressivement glissé sous la tutelle des Etats-Unis, première puissance économique et militaire mondiale. Les Etats-Unis ont d'ailleurs été une colonie britannique avant de gagner son indépendance et illustre le paradoxe, qu'on retrouve à plusieurs reprises à travers l'histoire, d'un groupe ou un pays qui se révolte contre la domination d'autrui avant d'exercer une domination sur d'autres groupes ou pays.

L'histoire des nations situées dans la sphère d'influence de ces deux géants témoigne du passage de la domination politique à la domination économique. L'Irlande, par exemple, a d'abord connu une situation de dépendance politique totale vis-à-vis du voisin anglais, avant de s'émanciper politiquement tout en gardant des liens économiques très forts avec l'ancienne puissance coloniale.

Tout en maintenant une relation privilégiée, notamment en matière de diplomatie et de coopération militaire, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont chacun développé leur propre modèle social, fondé sur une structure de classe dans le premier cas, sur la pluralité des groupes ethniques dans le second.

Aujourd'hui, le phénomène économique de la mondialisation a déplacé le curseur de la domination vers les Etats-Unis principalement. Si Londres reste l'une des principales places financières européennes, la bourse de New York, dont le *Wall Street Journal* constitue l'émanation, constitue la véritable plaque tournante du monde économique. Le danger encouru dans certains secteurs (cinéma, informatique) est alors celui de voir le pouvoir économique se concentrer entre les mains d'une seule institution (Hollywood), voire de quelques individus.

Synonyme de contrainte, de violence, de cruauté, mais aussi reflet d'une soumission délibérément acceptée dans le cadre d'un contrat social, la notion de domination pourra être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants.

Thèmes	Exemples
Formation du Royaume-Uni	Anglo-Saxons et Normands / incorporation du pays de Galles / conquête de l'Irlande / union avec l'Ecosse.
L'empire britannique	Expansion coloniale : Amérique du Nord / Inde / Afrique / Australasie, etc.
Les Etats-Unis : création de l'Union	Conquête : territoires mexicains / nations indiennes.
Les Etats-Unis : superpuissance	Expansion coloniale. Suprématie mondiale.
Structures politiques	Monarchie absolue : dynastie des Tudor et des Stuart. Bipartisme : <i>Labour / Conservative, Republican / Democrat</i> .
Structures sociales	- GB : <i>class-system / public schools (old school-tie) / Oxbridge / R.P. / Establishment</i> . - EU : <i>white supremacy / esclavage / Ku-Klux-Klan / WASP</i> . - Inde : système des castes. La famille : le modèle victorien.
Pouvoir économique et culturel	Les multinationales anglo-américaines. L'industrie du cinéma (Hollywood). La langue anglaise.
Religion	La chasse aux sorcières au XVII ^{ème} siècle (Salem). L'Eglise catholique en Irlande. Le fondamentalisme protestant aux Etats-Unis. Les sectes en GB et aux EU.
Arts et littérature	<i>Uncle Tom's Cabin ; Little Big Man ; Dances with Wolves ; 1984.</i> <i>Henry James ; James Baldwin ; Ralph Ellison.</i>

Personnages emblématiques : King Arthur ; William the Conqueror ; Francis Drake ; Oliver Cromwell ; Captain Cook ; Horatio Nelson ; Queen Victoria ; Winston Churchill ; Senator McCarthy ; Margaret Thatcher ; Bill Gates...

Influence

Face à cette situation, les outils d'information jouent un rôle ambigu. Respectés pour leur sérieux et leur compétence, à l'image du *Wall Street Journal* ou du *Financial Times*, les médias américains et anglais peuvent également devenir de puissants instruments de propagande. Des chaînes à forte coloration idéologique (*CNN, Fox News*) ou des journaux à large tirage (les *tabloids* britanniques) semblent avoir pris le relais et privilégient une information où le sensationnel prévaut sur l'objectivité.

La télévision est désormais au cœur des enjeux car elle permet à ceux qui s'en servent d'étendre leur audience et de moderniser leur image, à l'instar des *televangelists* américains qui s'adressent à leurs fidèles par son truchement. Les séries télévisées américaines notamment, très regardées en France par des publics diversifiés, véhiculent tout un ensemble de valeurs morales implicites (amitié, amour passion, comportement de groupe, etc.).

Par-delà les stéréotypes, les modes de vie traduisent des valeurs culturelles profondément ancrées dans les mentalités : l'humour anglais, le *fair-play*, l'idéal américain du *self-made man* ou l'esprit de défi néo-zélandais (symbolisé par le célèbre *haka* des *All Blacks*) cristallisent des idéaux de liberté et d'unité qui sont autant de façons de refléter la place de l'individu dans les sociétés du monde anglophone.

Depuis les années 1980, le sport professionnel est devenu, avec le monde du spectacle, l'un des principaux moyens de réussite financière et sociale. C'est ce qu'ont bien compris les publicitaires, qui orchestrent des campagnes à grande échelle qui vantent tout à la fois un produit et un style de vie. Dans le domaine sportif, la notoriété internationale de certains joueurs est utilisée comme vecteur publicitaire, faisant de ces derniers de véritables icônes culturelles. Inversement, cette notoriété est parfois mise au service de causes humanitaires, comme pour certaines vedettes du monde du spectacle et comme ce fut le cas avec la princesse Diana.

La pratique, qui n'a guère d'équivalent dans la société française, du *lobbying* est le reflet de ces ambiguïtés. Bien qu'ils se posent le plus souvent en défenseurs des droits (droits des animaux, droit à la vie, etc.), les lobbies sont également le miroir de puissants intérêts économiques ou idéologiques (cf. la *National Rifle Association* aux Etats-Unis).

Synonyme de persuasion, de manipulation, de séduction, mais aussi reflet de pratiques culturelles plus ou moins volontairement acceptées, la notion d'influence pourra être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants :

Thèmes	Exemples
Ecrits, médias, images	Discours historiques : Lincoln (1863), Wilson (1918), Roosevelt (1932), Churchill (1940), Kennedy (1961). TV : BBC, CNN, séries TV, <i>reality TV</i> ; <i>Tabloids</i> . Publicité / marques / mode.
Institutions symboliques	Famille royale britannique. Présidence américaine. <i>Commonwealth</i> .
Le lobbying	Lobby pétrolier. Lobby armes à feu (<i>National Rifle Association</i>). Associations caritatives (<i>RSPCA</i>). Lobby <i>foxhunting</i> (<i>Countryside Alliance</i>). Lobby anti-avortement. <i>Animal Rights</i> .
Valeurs	Liberté. Indépendance. Humour anglais. Le <i>fair-play</i> . <i>Home sweet home</i> . Le <i>self-made man</i> . <i>The American Dream / the American way of life</i> . Le <i>politically correct</i> .
Religion	Angleterre : l'anglicanisme. Inde : l'hindouisme et l'islam. Nouvelle-Zélande : croyances religieuses chez les Maoris.
Culture populaire	Romans à succès. Romans policiers anglais (A. Christie...) Musiques populaires (jazz, comédies musicales, rock'n'roll...) Jeux vidéo. Icônes culturelles / sportives.
Arts et littérature	Shakespeare, Dickens. Peinture : Constable, Turner, le mouvement préraphaélite, Hopper, Warhol.

Personnages emblématiques : Charles Dickens ; Mark Twain ; Agatha Christie ; Marilyn Monroe ; the Beatles ; Princess Diana...

Opposition

Instrument de valorisation, l'image peut devenir un outil d'opposition. La tradition anglaise de la satire et de la caricature, représentée, entre autres, par le magazine *Private Eye*, a ainsi retrouvé un second souffle grâce à certaines émissions télévisées.

L'apparition de graffiti ou de fresques (*murals*) sur les murs de Belfast pendant le conflit nord-irlandais, témoigne de l'avènement de moyens de revendication faisant appel à des formes d'art populaires, susceptibles d'avoir un impact plus immédiat sur les spectateurs.

Ces formes d'opposition, qui sont aussi de nouvelles formes de communication, tendent à se substituer aux moyens de revendication plus traditionnels, tels que l'action politique et/ou syndicale, aujourd'hui en déclin. Les gens s'engagent pour des causes spécifiquement sociales (*charities*) ou humanitaires (*Amnesty International*), mettant ainsi en lumière le rôle croissant joué par les structures intermédiaires de pouvoir telles que les associations.

En réponse à la mondialisation économique, les mouvements de contestation d'envergure internationale se développent (« altermondialisation »). Leur expansion rapide est rendue possible par le développement des moyens de communication, au premier rang desquels se trouve l'Internet. La liberté revendiquée par les utilisateurs de la toile trouve parfois à s'exprimer dans des actions extrêmes, voire antinomiques de l'idéal que celles-ci sont supposées incarner (*hackers*).

De la même façon, le développement de certains modes de vie alternatifs est source d'ambiguïtés. Tantôt expression d'une volonté de contester le modèle social dominant (*Beat Generation / hippies*), ils peuvent, sous leur forme la plus radicale (secte des raéliens), mettre en péril la liberté et l'éthique individuelles.

Expression d'une contestation non-violente, pouvant se traduire dans des structures politiques et sociales institutionnalisées, la notion d'opposition pourra être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants :

Thèmes	Exemples
Institutions et mouvements	Partis politiques (Sinn Fein, SNP). Syndicats : TUC / AFL. Associations (<i>Amnesty International, CND, Greenpeace, RSPCA</i>). <i>NAACP</i> (M.L. King). <i>Indian National Congress</i> (Gandhi). Eglise sud-africaine (anti-apartheid). Universités : nouveaux cursus (<i>women's studies, African-American studies</i>). Droits civiques (Etats-Unis, Irlande du Nord)
Médias	TV : émissions satiriques. Presse (<i>Guardian, Independent, New York Times, Washington Post</i>). Cartoons (Feiffer, <i>Doonesbury</i> ...) Internet (<i>hackers</i>).
Modes de vie alternatifs	<i>Beat generation</i> . Hippies. <i>New Age travellers</i> .
Culture populaire	Romans policiers américains (Hammett, Chandler, Ellroy...) <i>Protest songs</i> . Graffiti. BD. Icônes culturelles.
Arts et littérature	Satire (J. Swift...) Poésie (W. Blake) ; <i>War poets</i> (W. Owen, S. Sassoon). Littérature post-coloniale (S. Rushdie...) Théâtre américain (A. Miller, T. Williams...) <i>Beat Generation</i> (J. Kerouac, A. Ginsberg...) <i>Angry Young Men</i> (J. Osborne, K. Amis...) Théâtre anglais (Pinter, Stoppard...) Cinéma (Welles, Kubrick, Losey, Coppola, Scorsese).

Personnages emblématiques : Thomas Jefferson ; Charles Parnell ; George Bernard Shaw ; Charlie Chaplin ; Mahatma Gandhi ; Winston Churchill ; James Dean ; Martin Luther King...

Révolte

L'histoire des sociétés anglophones est ponctuée de rébellions et de combats : à des situations de domination répondent ainsi des actions de révolte. Celles-ci ont accompagné les mouvements d'émancipation (révolte des Anglo-saxons contre les Normands) ou, au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, de décolonisation (lutte des Indiens contre le Raj de 1857 à 1947). A l'image de la Guerre d'Indépendance américaine, qui a servi de modèle aux révolutionnaires français, certains de ces conflits historiques sont d'ailleurs entrés dans l'histoire comme des moments fondateurs de la conscience politique moderne.

Les mouvements de lutte pour l'égalité des droits (entre Noirs et Blancs aux Etats-Unis, entre Catholiques et Protestants en Irlande du Nord), ou pour la défense de l'emploi (entre mineurs et gouvernement en Angleterre) sont la traduction, à une échelle plus réduite, de ces grands conflits historiques. Des groupes sociaux (les suffragettes en Angleterre), des organisations politiques (l'ANC en Afrique du Sud) ou paramilitaires (l'IRA en Irlande du Nord) sont ainsi devenus les porte-parole et les emblèmes de ces mouvements de revendication et de révolte.

Sans pouvoir prétendre avoir influencé le cours des choses, la littérature et le cinéma se sont souvent fait l'écho de ces luttes. Si la littérature a été le mode d'expression par excellence de ces luttes par le passé ce sont la musique et le cinéma qui semblent aujourd'hui avoir hérité de cette esprit de résistance et de mobilisation. Avant que d'être un produit commercial, la musique punk et le rap (tout comme le jazz ou le rock en leur temps), ont d'abord été des instruments de contestation radicale (no future). Et un certain cinéma quasi-documentaire met souvent en scène l'action militante de combattants pour la liberté politique ou la justice sociale.

Expression d'une contestation plus radicale, voire violente, mais aussi reflet des engagements humains au cours de l'histoire, la notion de révolte pourra être illustrée à l'aide des thèmes et des exemples suivants :

Thèmes	Exemples
Guerres civiles	Angleterre (<i>Roundheads / Cavaliers</i>), Etats-Unis (Nordistes / Sudistes).
Mouvements de libération	Guerre d'indépendance américaine, Droits des noirs américains (<i>Black Panthers, Nation of Islam</i>), Afrique (<i>ANC, etc.</i>), Irlande du Nord (<i>IRA</i>).
Conflits sociaux	Suffragettes, <i>Women's Lib.</i> Grèves : 1926, 1984. La jeunesse : <i>sex, drugs and rock 'n' roll.</i> Anti-mondialisation.
Culture populaire	Musiques populaires : <i>punk / rap / free jazz.</i>
Arts et littérature	Poésie (Byron, Shelley, Auden, Ginsberg...), Théâtre politique (B. Behan, J. Arden, E. Bond...), Cinéma engagé (K. Loach...), Arts plastiques (Jackson Pollock, F. Bacon, « <i>New British Artists</i> »...).

Personnages emblématiques : Robin Hood ; Guy Fawkes ; Oliver Cromwell ; George Washington ; *Sitting Bull* ; Malcolm X ; Nelson Mandela...

LANGUE VIVANTE 3

Les objectifs

Le grand débutant en anglais LV3 profitera de son année de première pour approfondir et rebrasser les connaissances acquises en classe de

seconde. L'enseignement de l'anglais en LV3 en classe de première poursuit trois objectifs majeurs et interdépendants :

- l'objectif langagier consiste à consolider et à accroître prioritairement les savoirs que sont la grammaire, le lexique et la phonologie dans une approche communicative ;

- il s'agit aussi de développer les savoir-faire linguistiques que représente la réflexion sur la langue menée de manière contrastive avec les autres langues que connaît l'élève. Les savoirs linguistiques acquis à l'issue de l'année de première seront l'équivalent de ceux de l'anglais en LV1 en classe de troisième ;

- ces derniers s'articuleront autour des quatre grandes notions (domination, influence, opposition et révolte) qui structurent le contenu culturel proposé pour l'ensemble de la classe de première. Les documents authentiques devront jalonner un parcours qui illustrera les thèmes tels qu'ils sont présentés ci-dessus.

C'est l'entraînement méthodique aux quatre compétences, conduit selon des démarches transférables et privilégiant l'apprentissage, qui sera la garantie de la future autonomie de l'élève. Dans ce but l'élève devra être exposé à toujours plus d'anglais écrit et oral.

Les compétences de communication

Compréhension de l'oral

L'élève devra être entraîné à comprendre l'essentiel d'un message oral, dans un anglais authentique et dont la durée ne devra pas dépasser une minute et demie. L'enseignant graduera la difficulté des enregistrements en fonction du nombre de locuteurs, de leur accent ou des thèmes abordés. On continuera à utiliser en classe de première l'alphabet phonétique pour réfléchir sur les sons de l'anglais. On fera remarquer l'importance en anglais de l'accentuation et de l'intonation, tant pour la compréhension que pour la production de l'oral. On introduira avantageusement le support vidéo dont la compréhension est facilitée par l'image et le contexte.

Production de l'oral

On poursuivra l'entraînement à la conversation, en simulant des situations de communication. L'élève devra savoir demander ou apporter des informations ayant trait à la vie quotidienne. Il devra aussi savoir participer à une conversation, respecter les codes de communication, trouver le registre adéquat ou savoir adopter des stratégies de contournement ou se servir de *gap-fillers* quand le besoin s'en fait sentir.

La mise en place de ces compétences devra insister sur les caractéristiques de la langue orale :

- utilisation de phrases elliptiques (reprises par auxiliaire : *yes, she can / can't he? / so do I, etc.*) ;

- juxtaposition de phrases simples (*This exercise is difficult - I've never done it before - I'll try to do it*) avec des liaisons typiques de l'oral (*and yet, ... though, etc.*) ;

- rôle de l'accentuation (*I don't WANT to see him / I DID give it to him...*).

On développera chez l'élève la parole en continu en l'incitant à rendre compte de sa fiche de compréhension orale ou de notes prises plus librement ou bien encore du dernier film qu'il a vu, de l'information qui l'a le plus marqué dans le mois ou du livre qu'il a préféré.

On entreprendra avec le grand débutant un travail de mémorisation en lui demandant de réciter de façon sensible des citations, quelques vers ou de courts extraits sélectionnés dans les textes étudiés.

On l'incitera aussi à lire à haute voix, de façon compréhensible, des passages travaillés en classe.

Compréhension de l'écrit

On proposera des textes d'environ 300 mots en relation avec le contenu culturel de la classe de première.

On engagera une initiation à la lecture en veillant à mettre en place des stratégies de compréhension qui soient transférables de document en document. Le travail devra s'appuyer sur des documents variés mais modestes qu'on rencontre de façon authentique dans la vie courante tels que brochures, textes

publicitaires, courrier des lecteurs, courts articles. Les différents supports du Net donneront d'autres occasions de déchiffrer de l'anglais. Les textes seront majoritairement informatifs mais on n'exclura pas des extraits de fiction motivants mais faciles d'accès. La variété des supports choisis pour l'anglais LV3 permettra de mettre en place un enseignement/apprentissage du lexique basé sur l'inférence contextuelle, la dérivation et la composition sans oublier les relations graphie / phonie.

Production de l'écrit

L'élève devra savoir rédiger des messages de la vie courante, écrire un mél pour une demande d'informations ou une lettre à un correspondant.

L'élève devra être capable en fin de classe de première de rédiger des écrits de 150 mots en veillant à utiliser de plus en plus de phrases complexes, à structurer sa pensée en organisant sa rédaction de manière logique et à donner son opinion.

Des ateliers d'écriture pourront être organisés pour entraîner les élèves à ces capacités. On pourra en profiter pour jouer avec les modèles et proposer des réécritures « à la manière de... » ou des pastiches.

La production de l'écrit devra être un moment privilégié de réemploi du lexique appris lors de l'étude de textes ou de documents sonores.